***Université Mohamed BOUDIAF –M’sila-***

***Faculté des Lettres et des Langues***

***Département des Lettres et Langue Française***

***Module : Gramaire de francais 1ère année (LMD) Enseignante : N. TABI***

**Les constituants de la phrase**

**Les constituants fondamentaux de la phrase**

Toute phrase se définit par sa structure, c’est-à-dire par les éléments qui la constituent  et les relations qu’ils entretiennent entre eux :

*L’élève termine sa lecture*. Dans cette phrase, nous avons deux groupes d’éléments. Le premier constitué par « *l’élève* » qui est le groupe nominal (GN), appelé aussi syntagme nominal et le second constitué par « *termine sa lecture* » qui est le groupe verbal (GV), appelé aussi syntagme verbal. Le GN et le GV sont les constituants de la phrase.

 En plus du GN et du GV, il est possible de trouver dans une phrase un ou plusieurs groupes qui ne dépendent ni de l’un ni de l’autre mais qui sont aussi des constituants de la phrase :

*Les mineurs creusent des galeries dans le sous-sol avec des pioches*.

Ces groupes se rapportent à toute la phrase. Il est possible de les déplacer. Ils sont introduits par des prépositions (dans/avec). Ce sont des groupes prépositionnels. Ils peuvent aussi être supprimés.

**La nature et la fonction des groupes**

En déterminant les constituants, on a déterminé leur nature. La nature est différente de la fonction qui est le rôle occupé par chacun de ces constituants dans la phrase.

*Mon père va à son bureau*. Dans cette énoncé, le premier groupe d’éléments est constitué de *« mon père* » qui est appelé le ‘‘thème’’ ou le ‘‘sujet’’ et de «*va à son bureau* » qui est le ‘‘commentaire’’ ou le ‘‘prédicat’’.

**La phrase minimale**

 Une phrase à laquelle on ne peut plus retrancher est une phrase minimale. Mais selon le verbe, on peut avoir plusieurs types de phrases minimales :

*Le joueur s’empare du ballon.*

*L’auteur a comparé l’homme à un lion*.

 Il est impossible de retrancher des éléments à ses phrases, sinon elles seraient incomplètes et sans aucun sens. (Toute suppression ne peut être réalisée sans rompre la construction (la structure) de la phrase). (*joueur s’empare du ballon*./*Le s’empare du ballon*./ *Le joueur du ballon*./*Le joueur s’empare du*.).

**Phrases incomplètes et phrases étendues**

 Il peut arriver qu’un des groupes constituant la phrase ne soit pas exprimé :

*Rejoignez-moi à la bibliothèque*. Dans cette phrase, seul le prédicat est exprimé. Le sujet « *vous* » n’est indiqué que par la forme du verbe. La phrase a subi un effacement. C’est le cas d’une phrase comme : « *Ali* *!* » où n’apparaît que le sujet et où le verbe (*viens, attends, fais attention,*…) n’est exprimé que par le type exclamatif de la phrase.

 Inversement, d’autres éléments peuvent se rattacher aux constituants de base, la phrase obtenue est une phrase étendue (expansions du GN et du GV) :

*L’équipe reçoit le trophée.*

*L’équipe, championne d’Afrique, reçoit le trophée.*

*L’équipe, championne d’Afrique, applaudie par les spectateurs, reçoit le trophée des mains du Président.*

**Phrases simples et phrases complexes**

**a- La phrase simple** forme dans le langage, l’assemblage le plus simple exprimant un sens complet : cet assemblage est appelé *proposition*. La phrase simple contient un seul prédicat. D’ordinaire le noyau du prédicat est un verbe à un mode dit personnel : *Elle sera riche l’année prochaine*.

 -L’infinitif sert parfois de noyau au prédicat : *Pourquoi dépenser tant d’argent en armements ? (BEAUVOIR, Belles images, I.)*

 -On a aussi des phrases simples sans verbe : *Voilà le commissariat*.

La phrase reste simple lorsque le sujet est composé de plusieurs constituants renvoyant à un seul prédicat : *(Belkacem, Mustapha et Mourad jouent au football tous les jours.)* ou si le prédicat contient une ou des expansion(s) non prédicative(s) : *(Voici l’usine de fabrication de sacs en cuir.)*

**b- La phrase complexe :** On appelle phrase complexe une phrase formée de plusieurs phrases simples ou étendues. Les phrases qui la composent sont appelées propositions. Elles peuvent être reliées entre elles par subordination ou par coordination. Elles peuvent aussi être simplement juxtaposées.

 1. **La subordination** est une relation qui s’établit entre des propositions qui ont des statuts syntaxiques inégaux, des fonctions différentes (l’existence de l’un des éléments mis en relation dépend de l’existence de l’autre).

Ex : *Je crains qu’il ne soit trop tard.* La seconde proposition est subordonnée à la 1ere appelée principale.

 Certaines subordonnées sont seulement des compléments d’un groupe du nom (relatives) : *La route que nous avons prise est pittoresque*. D’autres subordonnées sont des compléments du verbe ou de la phrase entière. Ce sont :

 -**les conjonctives** : *J’espère que vous serez satisfait*.

 -**les interrogatives indirectes** : *J’ai compris pourquoi il ne disait rien*.

 -**les infinitives** : *On entendait le vent souffler*.

 -**les participiales** : *Le repas terminé, on passa au salon*.

 Une proposition subordonnée conjonctive commence toujours par :

**-** **une conjonction de subordination** (que – quand – si – lorsque – puisque – comme – quoique – sinon...)

- ou **une locution conjonctive**, assez souvent formée sur la conjonction **que** (afin que – parce que – depuis que – aussitôt que – en sorte que – sans quoi – au cas où – dès que – en attendant que...).

**Remarques :**

-On emploie « que » pour éviter la répétition d’une conjonction de subordination : *Puisque nous pouvons le faire et que nous sommes au complet, nous pouvons commencer.*

-Il est possible qu’une proposition subordonnée dépende d’une autre proposition subordonnée et non de la proposition principale : *On ne devrait écrire des livres que pour y dire des choses qu’on n’oserait confier à personne. (E. M. Cioran)*

-Il ne faut pas confondre la proposition subordonnée conjonctive introduite par **que** avec la proposition subordonnée relative également introduite par **que :**

*Il m’apporte la lettre* ***que*** *j’attends.→ relative*

*J’attends* ***qu****’il m’apporte la lettre.→ conjonctive*

 2. **La coordination** permet de mettre en relation des propositions ayant le même statut syntaxique (l’existence de l’un des éléments mis en relation ne dépend pas de l’existence de l’autre). Une phrase ou une proposition est coordonnée à une autre quand elle a même fonction que cette autre phrase et qu’elle lui est rattachée par une simple conjonction de coordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*), une locution conjonctive *(en effet, en revanche, en outre...*) ou un adverbe de liaison (*aussi, alors, ainsi, puis, pourtant, néanmoins...)* qui indiquent le type de rapport qui existe entre elles :

*Le ciel est gris et il tombe une pluie fine.*

*Je ne me suis pas baigné car il faisait trop froid.*

**Remarques :**

-Les conjonction de coordination peuvent exprimer la cause (car), la conséquence (donc) et l’opposition (mais).

-Les conjonctions de coordination mais, ou, donc, car sont précédées d’une virgule :

*L’eau est froide****, mais*** *nous nous baignons.*

*Nous nous baignons****, car*** *l’eau est chaude.*

-Lorsque deux propositions coordonnées ont les mêmes éléments, il est possible d’effectuer un effacement dans la deuxième proposition : *Pierre est grand* ***et*** *son frère (est) petit.*

-Il est possible de coordonner plusieurs propositions subordonnées compléments d’une même phrase : Je veux que l’on travaille **et** que l’on persévère.

 3. **La juxtaposition :** Il y a juxtaposition quand les propositions de même nature, dans une phrase, sont mises l’une à côté de l’autre et séparées par une virgule, un point-virgule ou deux-points sans l’aide d’une conjonction:

 *Le chien aboie****,*** *le cheval hennit****,*** *les poules caquètent dans la cour de la ferme. (indépendantes juxtaposées).*

*J’ai dit****,*** *je répète que le travail est un trésor. (principales juxtaposées).*

*Je veux que l’on travaille****,*** *que l’on persévère. (subordonnées juxtaposées).*

Le lien qui unit les propositions juxtaposées pourrait être traduit, selon les cas, soit par un élément coordonnant, soit par un élément subordonnant :

*Tu as aimé ce film, moi, il m’a ennuyé. (mais)*

*Je dormais, je n’ai rien entendu. (alors)*

*Je n’ai rien entendu, je dormais. (du fait que)*

**Remarques :**

-Le rapport de sens entre les propositions juxtaposées est souvent moins fort que celui entre les propositions coordonnées.

*-*Dans une même phrase, il est possible de rencontrer des propositions juxtaposées et des propositions coordonnées : *Tu suis le couloir****,*** *tu pousses la porte et tu entres* ***car*** *c’est le lieu du rendez-vous.*

*-*Dans les propositions coordonnées et juxtaposées, le groupe sujet ou le verbe peuvent ne pas être exprimés. Ce sont **des propositions elliptiques** :

*L’agriculteur laboure son champ, le herse, puis sème du tournesol.*

*Jaques part en vacances aux Canaries, Hélène en Irlande.*

*-*Certaines phrases n’ont pas de verbe ; ce sont des phrases nominales. Elles sont le plus souvent indépendante, mais peuvent être juxtaposées ou coordonnées :

*Beaucoup de bruit pour rien !*

*De bonne intentions, mais sans résultat.*

**EXERCICE 1 :** Souligner les mots-clés qui unissent les propositions dans les

phrases composées. Ensuite surligner les propositions dépendantes.

1. C’est facile et ça ne coûte par cher.

2. Tout le travail que j’ai fait est perdu.

3. Le chien est beau, mais je ne l’aime pas.

4. Ils ont échoué parce qu’ils n’ont pas étudié.

5. Les tasses qui n’ont pas été emballées sont pour Maryse.

6. Il raffole des bonbons, tandis qu’elle préfère s’en passer.

7. Le tamanoir est un mammifère édenté de l’Amérique du Sud qui peut

atteindre 2,50 m de long.

8. La bibliothèque derrière laquelle on a caché l’affiche est dans le bureau.

9. Françoise, qui regardait par la fenêtre, a vu Jean, qui entrait dans sa

voiture.

10. L’homme dont il est question n’a pu se défendre.

**EXERCICE 2 :** Utiliser *et* ou *mais* pour unir les phrases simples en phrases

composées. (Mettre une virgule avant le *mais.*)

1. Tif a pris le chemin de gauche.

Tondu a pris celui de droite.

2. Je suis arrivé vers 8 h.

Ils étaient déjà partis.

3. Julie est allée au restaurant.

Gustave l’a vue à la terrasse.

4. Il a plu toute la nuit.

Il y a eu de grandes inondations.

5. Nous sommes fatiguées.

Le travail nous attend quand même.

**EXERCICE 2 :** **Séparez par un trait et numérotez les diverses propositions de chacune des phrases suivantes :**

**a-** L’homme propose et dieu dispose.

- l’honneur est un bien très précieux :gardons-le jalousement.

- Si tu achète le superflu, tu vendras bientôt le nécessaire**.**

**-** Opposez-vous au malavant qu’il s’enracine.

**b-** Nul ne parle avec mesure s’il ne se tait volontiers ; il convient donc que nous apprenions l’art de nous taire.

- Souffre patiemment qu’on te reprenne et qu’on te châtie si tu as commis quelque faute ; repens-toi et aie le ferme propos de ne plus t’écarter du droit chemin.

- Je prendrai ce chemin-ci et vous « sous-entendu : prendrez » celui-là.

- A chacun « sous-entendu :soit » son métier .

- Jecrois que la personne dont vous parlez est arrivée.